



ENTRE-NOUS



BULETTIN D'INFORMATION ET DE FORMATION

N°:0112 Edition de: Novembre 2017



Un temps précieux au cours duquel l'Eglise se prépare à célébrer et vivre trois événements en un seul:

- **Le passé:** la naissance de Jésus-Christ à Bethléem, il y a plus de deux mille ans.
- **Le présent:** la venue de Jésus-Christ dans le Cœur des hommes de tout temps.
- **Le futur:** le retour glorieux de Jésus-Christ à la fin des temps.

Quatre semaines de préparation avec quatre points focaux symbolisés par quatre bougies:

- **La première bougie** est le symbole du pardon accordé à Adam et Ève.
- **La deuxième bougie** est le symbole de la foi des patriarches en la terre promise.
- **La troisième bougie** est le symbole de la joie de David célébrant l'alliance avec Dieu.
- **La quatrième bougie** est le symbole de l'enseignement des prophètes annonçant un règne de justice et de paix.

« Que devant la lumière du Verbe et l'Esprit de grâce se dissipent les ténèbres du péché et la nuit de l'incrédulité.
Et que l'amour de Jésus règne dans les cœurs des hommes.
Amen »

Saint Arnold JANSSEV, fondateur SVD,SSpS, SSpSAP.

MOT DU PROVINCIAL

Chers confrères,

Nous venons de commémorer le 02 novembre passé tous nos fidèles défunts ; quelques extraits de nos constitutions nous seraient encore utiles pour ce mois en cours. Elles stipulent en substance : « *Comme il est prescrit dans les règles de la Société, la communauté locale célèbre des messes pour un confrère décédé, et se souvient de lui d'une manière spéciale le jour du premier anniversaire de sa mort. Pendant l'Eucharistie, on devrait tous se souvenir de nos confrères défunts, surtout le jour anniversaire de leur mort (C. 416, 2) ... Pendant le mois de novembre, une messe est célébrée dans nos communautés pour tous les confrères défunts de la province (C. 416, 5). A la mort des parents d'un confrère, la communauté locale célèbre la messe pour eux. D'autres messes peuvent être dites par le confrère éprouvé ou par le supérieur.* » (C. 416, 6).

Un autre rappel tout aussi opportun concerne le supérieur local et son conseil. A ce propos, les constitutions disent : « *Le supérieur local, qui doit avoir au moins trois ans de vœux perpétuels, est nommé pour un mandat de trois ans conformément aux règles fixées par le chapitre provincial... un supérieur du district peut être renommé à plusieurs reprises... (C. 636, 7)*

Le praeses d'une communauté a l'autorité déléguée par le supérieur provincial ; il est nommé par le supérieur provincial avec le consentement de son conseil (C. 636, 8)

Selon le nombre de confrères d'une maison ou d'un district, le supérieur local a un conseil composé de deux ou quatre membres, dont l'un sera le vice-supérieur, et un autre l'admoniteur (C. 637)

Si possible, l'économe local ne doit pas être membre du conseil local» (C. 637, 2)

Ces constitutions ont guidé le Conseil Provincial à délibérer sur les votes consultatifs des confrères de la Maison Religieuse et des différents districts de notre province.

Je voudrais ici remercier les supérieurs locaux sortants et leurs conseils respectifs et encourager par la même occasion ceux qui s'appêtent à assumer cette charge au service de la province.

Séraphin Massama KPAKPAYI, SVD

Provincial TOG.

DU CONSEIL PROVINCIAL

Dans sa 4^{ème} réunion ordinaire du **08 Novembre 2017 à Lomé**, le Conseil Provincial a délibéré sur les votes consultatifs pour les supérieurs et conseils locaux.

Maison Religieuse Lomé

Praeses : Bertin Kisito KOUDOAGBO

Vice-praeses : Wladyslaw DYBAS

Admoniteur : Jean-Marie Vianney ALUKU

District de Lomé

Supérieur du District : Modest-Claude MOLEME

Conseil : Vice-Supérieur : Marek POGORZELSKI

Admoniteur : Fransiskus Saverius UTA

Econome : Georges KAMALE

District de Bassar

Supérieur du District : Ludovic AMOUZOU

Conseil : Vice-Supérieur : Anthony FALLARME

Admoniteur : Emmanuel KABATE

Econome : Paul Binu NARIPPARA

District du Bénin

Supérieur du District : Anastase NDUWAYEZU

Conseil : Vice-Supérieur : Khiem NGUYEN

Admoniteur : Hendrikus BALA

Econome : Grégoire AGBALEVON

District de Kanté

Supérieur du District : Marsel ARJON

Conseil : Vice-Supérieur : Mathias YAADAR

Admoniteur : Marselinus WANGU

Econome : Emmanuel ADJEI

Par ailleurs, le Conseil a délibéré aussi sur les propositions pour les coordinateurs des apostolats spécifiques dans les districts.

District de Lomé

Bible : Roméo YEMSO

JPIC : Georges KAMALE

Communication : Martin KOTCHOFFA
(Coordinateur Provincial)

Vocation : Jean-Marie Vianney ALUKU
(Coordinateur Provincial)

Animation missionnaire : Marek POGORZELSKI
(Coordinateur Provincial)

District de Bassar

Bible : Ludovic AMOUZOU

JPIC : Emmanuel KABATE

Communication : Paul Binu NARIPPARA

Vocation : Francis TAEZA

Animation missionnaire : Anthony FALLARME

District de Kanté

Bible : Davis MEKKATUPARAMBIL

JPIC : Cosmas MESSIGAN

Communication : Franlou BARDON

Vocation : Emmanuel ADJEI

Animation missionnaire : Mathias YAADAR

NB : *nous attendons encore les propositions du district du Bénin pour les apostolats spécifiques.*

Le Conseil Provincial s'est, en outre, penché sur les dates et le lieu de notre prochaine assemblée provinciale et a retenu ce qui suit : **29 janvier 2018** (arrivée) au **1^{er} février** (départ). L'assemblée aura lieu ici à **Lomé**. Le programme détaillé de ladite assemblée vous sera donné à connaître ultérieurement.

Le 07 novembre passé notre confrère Valentin LISSASSI au CFC Tamale nous a fait part de son admission aux vœux perpétuels et au diaconat. Félicitations !!!

L'HUMILITÉ : L'EXPÉRIENCE D'UN PARCOURS

*Nous vous proposons dans cette page dédiée à la formation permanente, un extrait du livre intitulé **L'Humilité** de **Dom André Louf**, un moine contemporain Belge. Ce dernier nous présente l'humilité non pas comme une simple qualité que Jésus nous enseignerait à vêtir et à pratiquer, comme par exemple la gentillesse ou à tout autre qualité semblable. **André Dom Louf** nous mène à découvrir l'humilité chez Jésus **comme un véritable programme de vie** où nous apprenons, à sa suite, au milieu des tentations et de la vie en général, à compter **plus** sur la grâce de Dieu **que** sur 'notre force'. Nous faisons sciemment de laisser quelques incises en latin que l'auteur inclut, afin de garder au texte son originalité. Cette première partie que nous vous proposons est tirée des pages 21 à 34 de son livre.*

...Lorsqu'il est question de l'humilité de Jésus, il ne s'agit pas, bien sûr, de quelque qualité dont Jésus serait venu nous donner l'exemple, mais au contraire, d'un véritable parcours sauveur, dont la première étape consiste en un abaissement inévitable. Il s'agit d'un parcours pascal, auquel tout chrétien est invité à la suite de Jésus. Pour Jésus ce parcours a été celui d'un affrontement avec le Prince du mal, depuis les premières tentations au désert, jusqu'à leur point culminant, au jardin de Gethsémani, lors de la Passion et sur la croix. Pour ses disciples, le parcours sera également balisé par la tentation, tentation inéluctable, seul chemin du salut. C'est le sens profond de l'apophtegme d'Antoine... « *Supprimez les tentations, et personne ne sera sauvé.* » Vouloir les éviter serait peine perdue, un jour ou l'autre il faudra les traverser. Il n'y a pas d'échappatoire, ni pour le moine au désert, ni pour le chrétien dans le monde, le désert comme le monde étant tous les deux des lieux de tentation. La seule différence entre les deux sera que le moine, conduit par l'Esprit, choisira plutôt d'aller pour ainsi dire au-devant de la tentation.

Ce qui se passe au cœur de la tentation, Jésus l'a décrit à l'usage de ses apôtres, dans une petite phrase prononcée au moment où lui-même, triste jusqu'à la mort, est en proie à sa tentation décisive : « l'esprit est fort, mais la chair est faible, veillez donc et priez pour ne pas tomber à l'heure de la tentation ». Deux forces antagonistes s'affrontent, qui se disputent le cœur de Jésus et celui de ses disciples : la chair, infirme et faible, et l'esprit, celui de l'homme mais aussi déjà celui de Dieu, tous les deux ardents, certes, mais terriblement entravés par les poussées de la chair. Jésus conseille une double attitude : la veille et la prière. Car c'est au cœur de la tentation, bien plus que partout ailleurs, que le croyant, déjà ébranlé par la complicité de la chair, éprouve l'absolue nécessité de l'aide de Dieu : il crie au secours. C'est là, au cœur de la crise – que va naître, comme un don de l'Esprit, la véritable humilité qui, seule, permettra de traverser la

tentation avec un minimum de risques.

Ce tiraillement entre la chair et l'esprit, entre le péché et la grâce, entre l'homme et l'Esprit de Dieu, implique donc la prise de conscience à la fois de la faiblesse vertigineuse des pécheurs en puissance que nous sommes, et la force douce et délicate, mais finalement irrésistible, de la grâce. Personne mieux que Jean Cassien n'a su décrire les risques redoutables de ce processus, lorsque celui-ci se fait à tel point insistant qu'il risque de tout entraîner dans la chute. Simultanément à la prise de conscience de la faiblesse s'installe alors une autre prise de conscience qui va la tenir en équilibre. Et c'est en proie à la tentation que l'homme perçoit l'action de la grâce en lui, au travers des gémissements que lui arrache la brutalité de l'assaut, et qui nourrissent sa prière ainsi devenue constante.

Apprenons donc, nous aussi, écrit Cassien, à ressentir en chaque action à la fois notre faiblesse et le secours de Dieu, et à proclamer quotidiennement avec les saints : « on m'a poussé pour me faire tomber, mais le Seigneur m'a soutenu ; ma force et ma louange, c'est le Seigneur : il fut pour moi le salut » (Ps 117, 13-14).

Percevoir « à la fois notre faiblesse et le secours de Dieu », vient de nous dire Cassien. Un texte d'Isaac le Syrien, découvert récemment, et dont l'original en syriaque n'est pas encore disponible, décrit avec un vocabulaire différent, cette même coalition si étrange entre le péché et la grâce. Isaac exhorte le solitaire à surveiller attentivement dans son cœur la succession des consolations et des tentations qui s'y produit. C'est ainsi qu'il apprendra à connaître à la fois sa faiblesse et la force de la grâce : « Cette force, dit-il, les solitaires, qui se surveillent dans toutes les luttes de leur ascèse, la voient spirituellement...., ils perçoivent quand elle s'éloigne et quand elle s'approche. Ils le constatent au changement qui se produit en eux à la fois à partir de cette force indicible qu'ils ressentent soudain en eux, et à partir de leur faiblesse naturelle. Bien des fois, cette force change le corps en même temps que l'esprit. Que comprenne celui qui a ressenti cela ! Mes frères, il convient de réfléchir avec soin à cette prise de conscience. Grâce à ce regard continu (sur ce qui se passe au moment de la tentation), celui qui s'instruit de la sorte, acquiert une grande et infinie humilité, ainsi qu'une foi inébranlable en Dieu ».

Quelle est alors la part de l'homme dans ce combat au cœur de la tentation ? Elle se réduit, explique Cassien... à suivre à la trace, humblement et chaque jour, la grâce de Dieu qui nous attire. Et il précisera un peu plus loin le sens de l'adverbe « humblement », en ayant recours au repentir de David. Sa part à lui fut de reconnaître son péché

après avoir été humilié, écrit Cassien, c'est-à-dire « humilié par sa faiblesse », après avoir traversé, bon gré mal gré, le feu si éprouvant de la tentation, ou même, dans le cas de David, l'échec si cuisant du péché. Qu'importe finalement, avait déjà insinué un apophtegme, si tel était le seul moyen qui restait à Dieu pour nous faire prendre conscience à la fois de notre faiblesse et de sa grâce. Un ancien avait dit : « Je préfère un échec supporté humblement à une victoire obtenue avec orgueil ». Saint Bernard ne dira pas autre chose : « A une vierge orgueilleuse, Dieu préfère un pécheur repent ».

Le brisement du cœur

Nous voici au cœur du processus dont naîtra un jour l'humilité. Le désarroi s'y trouve au centre. Pour décrire celui-ci et le bouleversement intérieur qu'il entraîne, l'ancienne littérature monastique empruntait aux traductions courantes de la Bible une expression qui, à l'époque, possédait encore toute la vigueur plastique de l'image qui l'avait inspirée : « *diatribè tès kardias* » ; en latin : « *contritio cordis* » ou « *contritio mentis* ». Nous la retrouvons dans toutes les langues dans lesquelles nous sont parvenus les témoignages les plus anciens de l'expérience monastique, ce qui prouve l'importance capitale qu'on lui accordait. Sous la plume de Cassien, elle est d'ailleurs fréquemment accolée au terme « humilité » dont elle est pratiquement synonyme, et à laquelle elle donne un relief bien concret : « *contris et humiliatis cordibus* ». Il conviendrait, dans la mesure du possible, de lui garder ce côté rude et abrupt de l'original qu'ont malheureusement perdu ses équivalents dans la plupart de nos langues modernes. Il ne s'agit pas évidemment pas ici de la « contrition », telle que l'entend la littérature spirituelle moderne, mais bien plutôt d'un cœur réellement « brisé » ou « broyé », littéralement « réduit en miettes ».



"Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé"

Une ascèse chrétienne

Ce sont là les tentations que Dieu choisit pour nous, qui sont sans doute les meilleures, mais il y a aussi celles que l'on choisit soi-même. Comme je le disais, c'est peut-être là la voie particulière du moine qui semble aller au-devant de la tentation, en embrassant un genre de vie où l'ascèse librement choisie occupe une place relativement importante. Est-ce parce qu'il serait plus fort que les autres ? Ce serait bien la suprême illusion. C'est le contraire qui est vrai. Si le moine choisit une vie d'ascèse, même s'il ne le sait encore que confusément, c'est parce qu'il doit être révélé à ses propres yeux

comme le plus faible de tous. Car l'ascèse authentiquement chrétienne jouit du même statut que la tentation, et doit déclencher le même processus, au bout duquel elle produira les mêmes fruits, l'humilité et l'amour, « *humilis caritas* », l'humble amour. Sans quoi, elle serait une œuvre parfaitement païenne, en laquelle Aristote ou Cicéron se reconnaîtrait peut-être, mais non le Jésus du matin de pâques. Comme le rappelle Isaac le Syrien : « Aussi longtemps que quelqu'un n'est pas humble, il ne recevra aucune rétribution pour son ascèse. La rétribution n'est pas donnée à cause de l'ascèse, mais à cause de l'humilité... La rétribution n'est pas non plus donnée pour la vertu, mais pour l'humilité qui naît des deux. Mais si l'humilité fait défaut, l'ascèse et les vertus sont vaines ».

Bien loin d'être des punitions, les tentations et les épreuves sont l'unique moyen dont Dieu dispose pour être en mesure de nous combler un jour. En effet, pense Isaac le Syrien, Dieu tient continuellement en réserve des « délassements et des consolations sans nombre », dont il souhaite nous inonder, alors que notre manque de dispositions l'oblige à nous envoyer l'affliction au lieu du délassement, l'amendement au lieu du secours ». Alors que si l'humilité avait été installée en nous, il n'y aurait pas lieu de prévoir une si redoutable pédagogie. Que Dieu est d'ailleurs obligé de reprendre dès qu'il constate qu'une première humiliation n'a pas suffi, et que l'orgueil récupère à son profit les premiers fruits de sainteté. Le même Isaac écrit en ce sens : « Dès que la grâce constate qu'un peu de contentement de soi se glisse dans les pensées de quelqu'un, et qu'il commence à avoir bonne opinion de lui-même, elle permet sur le champ aux tentations de devenir plus fortes et même d'avoir le dessus, jusqu'à ce que cet homme apprenne à connaître sa faiblesse et à s'enfuir pour adhérer humblement à Dieu. Car c'est ainsi que l'on acquiert la taille de l'homme parfait, dans la foi au Fils de Dieu, et que l'on est élevé jusqu'à l'amour ».

Mais ce n'est pas seulement la tentation qui est école d'humilité, le péché lui-même, permis par Dieu lorsque celui-ci semble être comme à bout d'autres moyens, peut devenir un passage de salut. Il suffit de se rappeler le roi David à qui précisément, dans le fameux psaume 50 la tradition spirituelle a emprunté l'image du « cœur contrit et humilié ». David était bel et bien tombé dans le péché, mais c'est son péché qui lui devint une *felix culpa*, une heureuse faute, qui le mit sur le chemin du salut...
(À suivre dans notre prochain numéro)

Proposé par **P. Séraphin KPAKPAYI, SVD**

NOS BRAVES MISSIONNAIRES SVD ET SSps ENDORMIS DANS LA PAIX DU SEIGNEUR

I- Liste des missionnaires SVD et SSps décédés au Togo de 1896 à 1916

1- SVD

P. Adalbert Heinlein, le 17.06.1896 à Togoville (mais enterré à Adjido-Aného)

P. Jakob Hoffmann, le 15.05.1897 à Lomé

P. Gregor Arand, le 15.03.1899 à Lomé

P. Josef Ewen, le 24.12.1907 à Lomé

P. Nikolaus Litzenburger, le 16.02.1905 à Aneho

P. Karl Kraudelt, le 10.08.1908 à Atakpamé

P. Paul Bresky, le 5.02.1913 à Lomé

Fr. Ambrosius Ludovici, le 16.06.1896 à Adjido

Fr. Adalbert Hilsch, le 28.01.1905 à Aneho

Fr. Probus Hövener, le 16.01.1909 à Lomé

2- SSps

Sr. Bernarda Althoff, le 01.05.1897 à Agoué, Bénin

Sr. Vincentia Anna Bergmann, le 9.01.1900 à Lomé

Sr. Franziska Maria Dold, le 16.01.1900 à Adjido

Sr. Didaka Micheel, le 2.03.1916 à Lomé

Sr. Ludgera Hölkemann, le 22.07.1908 à Lomé

Sr. Thaddaea Brands, le 23.06.1916 à Lomé

Sr. Notburga Puthe, le 01.02.1905 à Aneho

Sr. Amadea Kaub, le 07.08.1906 à Palimé (Kpalimé)

Sr. Luise Kremer, le 02.03.1907 à Lomé

II- Liste des confrères décédés au Togo après notre retour en 1974

P. Alonso Arockiadass, le 06.07.1990 (enterré à Kanté)

P. Roman Zbutowicz, le 10.07.1994 (enterré à Lomé)

Fr. Roméo Kwashie Cofie, le 09.11.2003 (enterré au Ghana)

P. Dieter Edouard Skweres, le 26.06.2016 (enterré à Lomé)

PRIONS POUR NOS 125 ANS

Ô Seigneur, Père de tendresse et de miséricorde, nous te rendons grâce, Toi qui manifestes ta toute-puissance lorsque tu patientes et prends pitié.

Nous te bénissons et nous te rendons grâce pour les premiers missionnaires qui ont tout laissé pour braver vents et marées afin d'évangéliser le peuple togolais, il y a de cela cent vingt-cinq ans.

Verbe Incarné, Tu es admirable dans toutes tes voies. Nous te supplions de susciter beaucoup de saints hommes capables d'enflammer le zèle des fidèles, de bénir les efforts des missionnaires du Verbe Divin afin qu'ils gagnent plus d'âmes pour ton Royaume.

Esprit Saint, viens en nos âmes et nos cœurs. Illumine et renforce-nous de ta divine grâce pour que nous reconnaissons clairement et que nous accomplissions fidèlement tes saintes volontés.

Vierge Marie, notre Mère, que par ton intercession le Dieu Trinitaire consolide nos acquis. Douce et tendre mère, tiens-nous la main pour avancer au large.

Que devant la lumière du Verbe et l'Esprit de grâce se dissipent les ténèbres du péché et la nuit de l'incroyance; et que l'amour de Jésus règne dans les cœurs des hommes.
Amen

Saint Arnold Janssen, *priez pour nous*

Saint Joseph Freinademetz, *priez pour nous*

Saint Jean Paul II, *priez pour nous*

Saint Jean XXIII, *priez pour nous*

BIENTÔT NOTRE 18^{ÈME} CHAPITRE

GENERAL, PRIONS DONC:

Oh, Dieu Saint et Trine, Père, Fils et Esprit,

Nous Te remercions pour le don de la Société du Verbe Divin et pour notre vocation religieuse missionnaire.

Nous Te louons pour le Sacré Cœur de Ton Fils Jésus, fondement de la miséricorde et de la grâce.

Comme nous, Missionnaires du Verbe Divin, nous nous préparons pour le 18^{ème} Chapitre Général, allume en nos cœurs le feu de ton amour.

Aide-nous à renouveler notre engagement à être toujours enracinés dans Ta Parole comme source et fondement de notre vie, de notre vocation et de

notre mission. Puisse Ton immense amour nous pousser à devenir des disciples missionnaires transformateurs, proclamant Ton règne de paix et de réconciliation dans chaque lieu, au milieu de chaque peuple et pour toutes les cultures.

Que toutes les œuvres que nous réalisons avec nos partenaires de mission, soient accomplies avec un amour véritable comme Tu nous as aimés.

Marie, Mère du Verbe Divin, intercède pour nous, afin que nous puissions suivre ton exemple, et approfondir notre engagement avec ton Fils.

Par l'intercession des Saints Arnold et Joseph, des bienheureuses Marie Hélène e Josépha, et de tous nos martyrs, nous prions que le Cœur de Jésus, règne dans nos cœurs et dans les cœurs de tous les peuples! Amen.

LA MOISSON EST ABONDANTE

Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson nous dit Jésus. Grâce à vos prières et témoignages de vie, Dieu nous a fait grâce d'une grande famille au postulat. Ils sont au nombre de 19 jeunes qui aspirent à la vie religieuse missionnaire de la SVD. Deux de nos confrères Peter ACCORLEY, SVD et Jean-Marie Vianney ALUKU, SVD les accompagnent dans ce discernement. Portons les dans nos humbles prières.



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE



Soixante-quinze photos en tout, qui retracent les oeuvres des premiers missionnaires SVD au Togo, dont cinquante provenant du musée de Steyl, ont été dévoilées au grand public ce samedi 11 Novembre 2017 au centre Christ Rédempteur. Dans son allocution d'ouverture, le P. Séraphin KPAKPAYI, SVD, n'a pas manqué de souligner que ces photos reflètent *"une variété de scènes allant de la pastorale, elle même, à la culture de nos peuples en passant par la formation professionnelle des jeunes."* Ces photos feront, après, le tour de nos paroisses.



MOIS DU ROSAIRE A SADORI



Selon la tradition de l'Eglise, le mois d'Octobre est consacré à la prière du rosaire. La paroisse Saint Arnold Janssen de Sadori, à l'instar de toutes nos paroisses SVD, a sacrifié à cette noble tradition. Les pasteurs allaient dans les familles, de façon tournante, pour la prière du rosaire. Une telle pratique donne, aussi, l'opportunité aux confrères de connaître les familles et d'être plus proches d'elles. Apparemment, les familles ont énormément apprécié une telle disponibilité de leurs pasteurs. Ainsi elles n'hésitaient pas à leur faire des dons en nature (igname, riz, volailles, Oignon, etc.). Vivement que notre Dame du Rosaire puisse intercéder pour toutes ces familles qui s'efforcent au quotidien de mener une vie selon le Christ. Amen

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

Se souvenir de ceux qui se sont battus pour implanter la foi Catholique au Togo, en cette année jubilaire, est un important devoir pour nous tous. Ainsi dans l'après midi du 1^{er} novembre 2017, selon l'habitude de l'Eglise du Togo, les cimetières de la plage de lomé et d'aného où reposent nos defunts confrères SVD et les soeurs SSpS, ont reçu la visite priante de la famille anordienne ainsi que de certains "Amis de la SVD".

Puisse le Seigneur leur accorder le repos éternel. Et qu'il fasse briller à leurs yeux sa lumière sans déclin. Amen



SOUVENIRS - SOUVENIRS

- Le 03 septembre 1892 : Bénédiction du terrain et pose de la première pierre de la Mission de Lomé.
- Le 18 Septembre 1892 : Bénédiction de la chapelle de Lomé en la fête de Notre-Dame des Douleurs.
- Le 28 septembre 1892 : 25 enfants fréquentaient déjà l'école créée par les missionnaires.
- Le 25 octobre 1892 : début des cours pour les catéchumènes.
- Le 25 décembre 1892 : Premier baptême d'adultes.

En cette fin d'année 1892, on comptait déjà environ 70 catéchumènes et 48 écoliers. On pensait déjà à la nécessité de faire venir des religieuses pour s'occuper des petites filles. Ainsi, au bout de quatre mois, la situation semblait assez réjouissante, mais les lettres des missionnaires ne cachent pas la grande pauvreté de la mission, la dureté du travail et les difficultés qu'ils rencontrent.

L'IMPORTANCE DE LA PAIX EN ISLAM

Dans notre monde contemporain, la paix devient une perle rare qui est désirée par tant d'hommes et de femmes assoiffés de quiétude et d'un monde où il fait bon vivre. Cette perle rare est évoquée dans presque toutes les religions du monde. Ainsi la notion de paix n'est pas étrangère à l'Islam car elle abonde dans le Coran – livre sacré pour les Musulmans. Bien que l'attitude et les actions de certains individus, souvent, poussent à penser ou croire que l'Islam prône la violence, il faut dire avec certitude qu'en réalité l'Islam ne recherche et ne prône qu'un message de paix. C'est notre désir dans cet article de mettre en lumière l'importance de la paix dans l'Islam selon la volonté même de Dieu. Les actions de certains fanatiques ne devraient donc pas obscurcir cette valeur tant chère à l'Islam et donc à tout(e) bon(ne) musulman(e).

De la même racine que le mot arabe « *al-salām* », la paix pour tout(e) musulman(e) est un don de Dieu. Etant don de Dieu, la véritable paix vient de Dieu lui-même. Car l'un des attributs de Dieu est « *al-salām* », la paix. Et le Coran peut nous le redire avec joie : « *Il est Dieu, il n'y a de Dieu que Lui. Il est le Roi, le Saint, la Paix, Celui qui témoigne de sa propre véracité* » (Cor 59, 23). Et Al-Ghazali¹, quant à lui, n'hésite pas à dire qu'il n'y a « *pas de véritable paix dans la création qui ne se rattache de quelque façon à Dieu ou n'émane de Lui, qui est la Paix* »².

Dans la religion islamique, la paix en tant que don de Dieu a non seulement une portée eschatologique offerte à tous mais aussi et surtout une portée dans l'aujourd'hui c'est-à-dire qu'elle est déjà réalisée en cette « *vie immédiate, même si*

la paix terrestre ainsi annoncée demeure imparfaite et précaire »³. La paix est ainsi considérée



comme la récompense de ceux qui entreront au paradis – "Séjour de la Paix" ou « Demeure du Salut » (*dār al-salām*) (Cor 6, 127 et 10, 25). A cet effet, le Coran dit clairement : « *Ils n'entendront là ni parole futile, ni incitation au péché ; mais une seule parole : Paix !... Paix...* » (Cor 56, 25-26 ; cf. 56, 90-91 ; 33, 44). Et déjà, par anticipation à cette réalité céleste, tout pèlerin à la Mecque se doit, en entrant dans la grande mosquée, de passer par la porte dite « Porte de la Paix ». Ceci évoque cette « Maison de la Paix » où il/ elle désire être accueilli. D'ailleurs, la prière qu'il /elle fait en y entrant en dit long: « *Mon Dieu, tu es la Paix ; de Toi vient la Paix ; fais-nous donc vivre dans la paix et introduis-nous en ton Paradis, la maison de la Paix* »⁴.

Pour bénéficier de cette paix, don de Dieu, une condition est nécessaire : la crainte de Dieu. Et le Coran donne une liste détaillée à ce propos. Il s'agit donc de ceux qui craignent Dieu (Cor 15, 46), de ceux qui croient et font les bonnes œuvres (Cor 10, 10), des constants (Cor 25, 75 et 13, 14), des serviteurs qui ont cru au mystère (Cor 19, 62), de ceux qui sont bons et que les anges « rappellent » auprès de Dieu (Cor 16, 32). La paix est donc la part des élus à la fin des temps et elle repose déjà sur les prophètes (cf. Cor 37 ; 19, 15.33). Etant, donc, une réalité dans l'aujourd'hui, tout(e) musulman(e) s'efforce de vivre dans et de la paix dans son quotidien. Ainsi, la salutation à adresser à une personne que l'on

rencontre doit être « *al-salām alaykour* » c'est-à-dire la paix soit sur vous. C'est, donc, un devoir de se saluer ainsi en entrant dans les maisons. C'est ce que nous rappelle le livre sacré : « *Quand vous pénétrez dans les maisons, adressez-vous mutuellement une salutation venue de Dieu, bénie et bonne* » (Cor 24, 61 ; cf. 24, 27). Cette salutation de Paix peut aussi revêtir un souhait : celui d'un appel à la conversion adressé aux gens du Livre (Chrétiens et Juifs) et aux idolâtres, afin qu'ils suivent les chemins du Salut c'est-à-dire l'Islam. Car tous les hommes sont appelés à vivre dans et de la paix.

Si la paix est considérée comme un don de Dieu, c'est aussi parce qu'elle favorise une certaine transformation interne de l'individu et l'amélioration des relations interhumaines. En ce qui concerne la transformation interne de l'individu – l'âme apaisée – le Coran dit : « *Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée ; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis* » (Cor 89, 27-30). Et de ce qui est de la qualité des relations interhumaines tout dépend de l'idée qu'on se fait de l'autre. Le Coran annonce que Dieu « *honore les fils d'Adam* » (Cor, 17, 70). En d'autres termes, tout homme est perçu à travers cette dignité dont le Créateur l'a doté et implique une attitude basée sur le respect de la personne humaine. Le Coran ne cesse de nous rappeler ce respect de la vie humaine. Voici quelques exemples éloquents dans le Coran : « *Ne tuez point la vie qu'Allah a rendu sacrée* » (Cor 17, 33) ; « *Celui qui a tué un homme qui lui-même n'a pas tué, ou qui n'a pas commis de violence sur la terre, est considéré comme s'il avait tué*

tous les hommes ; et celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes » (Cor 5, 32). Il est, donc, clair que la transformation interne de l'individu et l'amélioration des relations interhumaines sont des facteurs essentiels de paix pour la cohésion dans la société et ne concernent pas seulement les rapports entre musulmans.

En définitive, reconnaissons que la paix est un don de Dieu. Elle donne à l'homme un cœur saint et salutaire ; un cœur qui se préserve de la duplicité, de la rancune et de l'envie, du mal et « *un cœur dont les membres se gardent*

des péchés et ne devient pas l'esclave de ses passions »⁵. La paix nous renvoie, ainsi, à une attitude profonde de l'esprit où l'homme se rapproche de la Paix Absolue et Véritable qui n'a pas

d'égal. Ceci dit « *La paix politique et sociale ne pourra réellement progresser de proche en proche dans le monde que par des hommes vraiment habités par le salām* »⁶, la paix intérieure, la paix de l'âme, la Paix divine. Toutefois saurions nous, musulmans ou non, œuvrer inlassablement au progrès et maintien de la paix politique et sociale ? Une question à laquelle nous devrions tous réfléchir afin d'adopter de nouvelles attitudes, empreintes de paix, tant au niveau individuel que communautaire.

P. BALA WUNUR Hendrikus, SVD

SOURCES:

¹Abū Ḥamid Moḥammed ibn Moḥammed al-Ghazālī (1058-1111), connu en Occident sous le nom d'Algazel, est un soufi d'origine persane. Personnage emblématique dans la culture musulmane, il représente la mystique dogmatique.

²P. CUPERLY, « La paix - al-salām », in *se comprendre*, (version électronique), No 86/06 - 21 juillet 1986.

³M. BORRMANS, *Dialogue islamo-chrétien à temps et contretemps*, op. cit. p. 77-78.

⁴P. CUPERLY, *Op.cit.*

⁵P. CUPERLY, *op. cit.*

⁶*Idem.*

PANORAMA DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE A TRAVERS LE MONDE

Selon l'article de *l'Agence Fides* publié le 20 Octobre 2017 et dont nous vous donnons l'extrait (ndlr), le nombre des catholiques augmente de par le monde. Ils sont près de 1,3 milliards soit 17,7% de la population mondiale. Selon les données extraites de l'Annuaire statistique de l'Eglise catholique relatives à l'année 2015 élaborées par *l'Agence Fides*, le nombre des baptisés est supérieur de 12,5 millions à celui de l'année précédente (2014).

Selon le Dossier, en Afrique vivent 1,1 milliards de personnes dont 19,42% de catholiques (222 millions), avec une augmentation de 0,12%. En Amérique, sur un total de 982,2 millions d'habitants, 63,6% sont catholiques (625 millions) avec une diminution de 0,08%. En Asie, sur 4,3 milliards d'habitants, les catholiques représentent 3,24% de la population (141 millions), ce qui constitue une donnée stable. En Europe, si la population s'accroît (716 millions), le nombre des catholiques diminue cependant pour la deuxième année consécutive. Il représente en effet 39,87% de la population continentale (285 millions de personnes) soit -0,21% par rapport à l'année précédente. En Océanie, vivent 38,7 millions de personnes dont 26,36% de catholiques (10,2 millions) en augmentation de 0,24% par rapport à l'année précédente.



Basilique notre Dame de la Paix (Cote D'Ivoire)

Afrique, 1.091 en Amérique, 538 en Asie, 758 en Europe et 81 en Océanie. Le nombre des Evêques augmente de 67 unités au total (5.304) alors que le nombre des prêtres diminue de 136 unités (415.656).

Le Dossier de *Fides* indique en outre que, de par le monde, oeuvrent 351.797 missionnaires laïcs et 3.122.653 catéchistes. L'Eglise catholique gère 216.548 instituts scolaires de par le monde, fréquentés par plus de 60 millions d'élèves. De plus, 5,5 millions de jeunes sont suivis par des instituts catholiques au cours de leurs études dans des écoles supérieures et à l'Université. Enfin, quelques 118.000 instituts sociaux et caritatifs catholiques – hôpitaux, léproseries, orphelinats, maisons de retraite – sont présents de par le monde.

Le Dossier de *Fides* présente également un cadre de l'activité de la coopération missionnaire des Œuvres pontificales missionnaires – Propagation de la Foi, Saint Pierre Apôtre, Enfance missionnaire et Union missionnaire – qui, au travers du soutien aux Eglises locales – en vue de la construction de chapelles et de séminaires, de l'instruction et des activités pastorales et de formation – ont octroyé en 2016 des subsides pour un total de quelques 134 millions d'USD.

Les Circonscriptions ecclésiastiques catholiques – Diocèses, Vicariats, Préfectures apostoliques etc. – sont au nombre de 3.006 de par le monde – huit de plus qu'en 2014 – à raison de 538 en

Veillez consulter lien suivant pour plus de détails :

<http://www.fides.org/fr/attachments/view/file/>

[DOSSIER avec graphics STATISTIQUES_VF_2017.doc](#)

DÉPART

Le 30 octobre 2017 de Firmin AZALEKOR pour la Pologne, après ses congés.

Le 04 novembre 2017 de Francis KOCHUPARAMBIL en Inde pour des soins médicaux.

ARRIVÉE

06 novembre 2017 de Damien BAKOMA du Paraguay pour ses congés mérités.



JOYEUX ANNIVERSAIRE A NOS CONFRES

Novembre	CELEBRANTS	Lieu de mission
01	P. EMI WADAN Karolus	Kande
03	P. ADJETEY Emmanuel	Kande
05	P. GOUNA Martin	Gêma
09	Fr. EKOUE-AGBAZE David	CNG
11	P. KOTCHOFFA Martin	Agbalepedo
15	Fr. KOUDADA Matthieu	USC
24	P. CHARDEY Laurent-Pierre	ECP
26	Fr. ANATO Adolphe	CAM
28	P. UTA Fransiskus	Agoéniyvé

Décembre	CELEBRANTS	Lieu de mission
02	P. SIKPE Jean-Paul	BRA
03	P. DJAGLI François-Xavier	AGOéniyvé
	P. AZALEKOR Firmin	POL
	P. TCHANDAMA Jean-Baptiste	Agbalépédo
04	P. KABATE Emmanuel	Kpatchile
05	Fr. KAMINA Gérard	BRC
10	Fr. DARKO-MENSAH Anthony	Bassar
	P. TENGUE Daniel	BRS
12	Fr. EZI Edoh	CNG
	Fr. LISSASSI Valentin	GHA
18	P. TCHEKPI Jean-Bertrand	GHA (Libéria)
19	Fr. OUSOÏ Victorin	USC
28	P. ADANLETE Innocent	ECP
29	Fr. AGRE Roger	KEN
30	P. EDEWOU Roger	POL
31	Fr. PITCHOLO Hervé	Kégué
	P. AWOU DJA Louis	GHA (Libéria)
	Fr. AGOSSEME Abraham	Kpatchile
	P. CHABI Pierre-Claver	ANG
	P. TEKIME Marcellin	ARE
	P. KOTCHIRE Christian	Gêma
	P. P. KOUBI Frédéric	TCD

LA PAROISSE DE KPATCHILE A UN NOUVEAU CURE

Nouvellement nommé curé de la paroisse saint Kizito de Kpatchile, le P. Emmanuel KABATE, SVD, fut installé dans ses fonctions le dimanche 15 Octobre 2017 au cours d'une messe solennelle présidée par le P. Vincent ASSI, curé doyen du doyenné de Bassar, auquel ladite paroisse appartient, dans le



diocèse de Kara.

Cette cérémonie a vu, outre la participation de la communauté chrétienne, celle de certains de nos confrères du district.

Prions pour une fructueuse mission pour notre confrère Emmanuel KABATE, SVD. N'oublions pas aussi Fr. Abraham AGOSSEME, SVD qui y effectue son expérience pastorale canonique.

Le 18^{ème} chapitre général aura lieu du 17 Juin au 21 Juillet 2018 à Némi au centre Ad Gentes, autour du thème: «*L'amour du Christ nous pousse*» (2 Co 5, 14): **Enracinés dans le Verbe, engagés dans sa mission** ».

SUIVEZ NOUS SUR :

svdtogoben.over-blog.com

Twitter:

[@svdtogobenin](https://twitter.com/svdtogobenin)

On a aussi un site web:

www.svdtogoben.free.fr

Facebook:

[Svdtogobenin Province](https://www.facebook.com/SvdtogobeninProvince)

Visitez, aimez et partagez notre page facebook:

[@sgvdtogobenin](https://www.facebook.com/sgvdtogobenin)

Enfin écrivez nous à l'adresse habituelle pour vos commentaires, questions et surtout pour partager avec nous l'œuvre merveilleuse que vous accomplissez dans la vigne du Seigneur: entrenoustogobenin@gmail.com

N'oubliez surtout pas aussi notre blog: